



Les Trois Lumières

Association de chercheurs en Études cinématographiques

Université Paris I Panthéon Sorbonne – HiCSA

Réunion-échanges du mercredi 3 décembre 2014

(salle AVD, INHA, 17h30-20h)

Mercedes Álvarez San Román (Paris IV-Sorbonne / Oviedo) : *Représentation et discours dans le cinéma espagnol d'animation contemporain : analyse d'un point de vue postcolonial et de genre*

Cette intervention abordera les principaux enjeux de ma recherche, qui vise à analyser les discours postcoloniaux et de genre dans le cinéma d'animation espagnol contemporain. La sortie de *Planet 51* (2009) a marqué un point d'inflexion dans ce secteur en plein développement qui bénéficie actuellement d'une forte projection internationale. Vu que les narrations légitiment les intérêts des collectifs qui les génèrent, je me suis proposée d'étudier la représentation de l'Autre et du Sujet dans les trois films-événements de cette nouvelle ère (*Planet 51*, 2009 ; *Chico & Rita*, 2010 ; *Las aventuras de Tadeo Jones*, 2012). Dans ces long-métrages cohabitent des identités qui font référence à l'Espagne, à certains pays d'Amérique Latine et aux Etats-Unis ; mon objectif est de comprendre la mise en scène des relations entre elles. Je me suis focalisée sur l'animation car cette technique permet au groupe qui y a recours de contrôler tous les aspects de la création. De même, les dessins animés s'adressent traditionnellement au jeune public, moins critique envers le régime de la vérité que contribuent à construire ces textes. Par ailleurs, ces long-métrages sont souvent conçus pour les marchés internationaux qui privilégient certains récits pour atteindre une audience plus large.

Esther Hallé (Caen) : *Antonio Pietrangeli et les personnages féminins : pensée et construction d'un nouveau réalisme cinématographique (1941-1968)*

Antonio Pietrangeli (Rome, 1918 – Gaeta, 1968) est une figure incontournable du paysage cinématographique italien d'après-guerre. D'abord critique de cinéma pour les magazines *Bianco e Nero*, *Star* et *Fotogrammi*, puis scénariste pour des réalisateurs importants (de Luchino Visconti à Roberto Rossellini, de Pietro Germi à Alberto Lattuada), il est passé à la réalisation en 1953 avec *Le Soleil dans les yeux*, mettant en scène dans un esprit néoréaliste l'arrivée dans la capitale d'une jeune paysanne. Son attention pour les personnages féminins s'est confirmée dans les films ultérieurs, depuis *Les Époux terribles* (1957), en passant par *Adua et ses compagnes* (1961), *La Fille de Parme* (1963) et *Annonces matrimoniales* (1964), jusqu'à *Je la connaissais bien* (1965). Je souhaite aborder plus spécifiquement la question du rapport de Pietrangeli au néoréalisme, à partir de ses écrits critiques et théoriques publiés entre 1941 et 1948. En quoi sa conception du réalisme cinématographique détermine-t-elle ses réalisations à partir de 1953 ? Les personnages féminins apparaissent à ce titre comme des figures particulièrement éclairantes. De là se posent des problèmes de méthodologie pour aborder la question de la condition féminine au cinéma : loin de tout militantisme, Pietrangeli envisageait avant tout les personnages féminins en lien avec la notion de réalisme cinématographique. Dès lors, quelle approche théorique envisager, et comment aborder l'apport éventuel des gender studies ?